

La vérité m'a libéré

Toon Vanhuysse

Je suis né à Twevegem en Belgique, le 13 octobre 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale, de parents catholiques très pieux. Mon père était très strict, mais aussi très bienveillant. Malgré les soucis familiaux (dix enfants à charge) et professionnels, il trouvait le temps de beaucoup travailler pour la paroisse. Par ailleurs, il m'a communiqué un profond sens de la justice. C'est avec générosité, aussi, qu'il contribuait financièrement au développement des pays pauvres.

Ma chère mère, décédée aujourd'hui, était remplie de bonté. Elle était particulièrement douce et discrète. N'est-ce pas la plus belle des parures pour une femme? (1 Pierre 3:3-4). Elle s'occupait de sa famille avec beaucoup de compétence et de zèle, et gérait toute sa maison malgré un handicap physique très douloureux dont elle ne se plaignait jamais. Elle acceptait ses difficultés et plaçait toujours les autres au-dessus d'elle-même. Son attitude a été pour nous une bénédiction. Ma mère attachait peu d'importance au comportement extérieur d'un croyant, mais elle entretenait, dans le secret, une relation droite avec Dieu.

La puissance de la Tradition¹

Pour mes parents, la Bible a toujours été un livre interdit. Cependant Dieu, dans sa souveraineté, peut venir à bout de toute forteresse élevée par le catholicisme dans le cœur et la pensée de l'homme. Je suis convaincu que ma mère avait la crainte du Seigneur: j'ai donc été élevé dans un profond respect pour Dieu, et dans la crainte de la colère divine envers le péché.

Bien des fois, je m'en souviens, je suis allé me confesser après avoir accumulé les fautes et les péchés, tenaillé sans répit par les remords qui me privaient de toute paix tant que je n'avais pas reçu l'absolution d'un prêtre. L'absolution m'apportait libération et soulagement. Nous ignorions tout de l'Évangile de la grâce, du merveilleux message de la foi dans l'œuvre réconciliatrice de Jésus, par qui nous avons le pardon des péchés et la vie éternelle. Telle est la puissance de la Tradition dans le système romain.

¹ Ensemble des dogmes qui ne sont pas contenus dans la révélation écrite mais qui sont fondés sur l'enseignement constant et les institutions du système catholique romain.

En ce qui concerne la confession, par exemple, la Bible dit: "Tous les prophètes rendent de lui [Jésus] le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés" (Actes 10:43). Cependant, Rome excommunie tous les témoins de la pure vérité biblique; c'est ce que proclame le Concile de Trente² sans l'ombre d'une ambiguïté. D'une façon générale, la Tradition l'emporte sur l'Écriture. Mais, comme la Bible nous le demande, il nous faut nous garder de ce piège. En effet, nous sommes souvent enclins à croire ce que dicte l'Église, plutôt que ce que Dieu dit dans sa Parole. Tel est le problème que pose la Tradition.

L'appel pour la mission

J'ai fait mes études secondaires comme interne dans un collège de Waregem³, où j'ai obtenu un diplôme en grec et latin. A cette époque, la discipline était encore rigoureuse. Nous étions là pour obéir et apprendre. Ce fut une période difficile pour moi: nous ne rentrions chez nous que deux ou trois semaines par an.

Le service des pauvres m'attirait. Au cours de mes études, j'ai eu le temps de lire des récits de grands missionnaires, et je me sentais appelé à marcher sur leurs traces. En 1959, je suis donc entré dans l'ordre des Pères Missionnaires Oblats de Marie à Korbecklo près de Louvain, où se trouvait le noviciat de l'ordre. Cette année probatoire a été elle aussi bien difficile à vivre. On nous mettait à l'épreuve et on nous formait pour la vie monastique.

Des exercices spirituels sans valeur

Chaque jour, très tôt le matin, nous avons un temps de prière en commun avec lecture du bréviaire, méditation, messe, et dévotions à la Vierge. Pendant la journée, nous avons aussi des "lectures spirituelles", le rosaire et un temps de lecture biblique. L'après-midi, nous nous livrions à des travaux manuels en silence. Le vendredi après-midi nous avons une brève séance de flagellation. Chaque novice avait son fouet pour se flageller le dos, comme s'il était possible d'expier à coups de fouet les souillures de la semaine.

C'est ainsi que pendant toute une année on nous a formés à la vie monastique. Nous ne nous rendions pas compte qu'en réalité, tous ces exercices spirituels et tous ces efforts pour plaire à Dieu étaient sans valeur et ne servaient qu'à satisfaire la chair, comme l'enseigne Paul dans l'Épître aux Colossiens.⁴ Ces méthodes prétendument "saintes" ne font qu'occulter le rôle de Jésus comme médiateur: "Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu" (Romains 8:8). Quelle grâce se trouve dans le repos qu'apporte l'oeuvre salvatrice parfaitement

² Au Concile Vatican II, tous les évêques ont juré fidélité aux décisions du Concile de Trente, dont les canons sur "La Justification" (13 janvier 1547, Canon 12) déclarent notamment: "Si quelqu'un dit que la foi justificante n'est autre chose que la confiance en la divine miséricorde, qui remet les péchés à cause de Jésus-Christ; ou que c'est par cette seule confiance que nous sommes justifiés: Qu'il soit Anathème (maudit)."

³ Commune de Flandre-Occidentale. (N.d.E.)

⁴ Colossiens 2:23.

achevée de Jésus! Du fond du coeur je souhaite communiquer ce message à tous les prêtres et à tous ceux qui demeurent dans les monastères: "Repentez-vous, et croyez à l'Évangile!"

Cela m'attriste tellement de voir que les catholiques ne savent pas faire la différence entre la vérité et les mensonges propagés par les doctrines de Rome, et si profondément ancrés dans les pensées et dans les coeurs. Le mensonge ne se laisse pas facilement neutraliser. Je me rends bien compte qu'il est difficile de le combattre, lorsque j'évangélise de porte à porte avec une assemblée de chrétiens "nés de nouveau" à Münsterbilzen. Il y a en tout être humain une aversion profonde pour la vérité. La Parole de vérité met en lumière notre état de pécheurs perdus, mais nous préférons souvent écouter les suggestions de notre propre coeur, que la Bible qualifie de "tortueux" et "méchant": "Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?" (Jérémie 17:9)

Mes années de prêtrise

J'ai poursuivi mes études au Centre d'Etudes de Gijzegem, village situé entre Aalst et Dendermonde⁵. Après deux années de philosophie et quatre ans de théologie, j'ai été ordonné prêtre le 20 février 1966. Il s'agissait alors, bien sûr, de l'événement le plus marquant de ma vie, du couronnement de mes études et de mon éducation.

Etre prêtre de l'Eglise de Rome! Il n'existait pas de vocation plus élevée. Nous avons été choisis pour perpétuer le sacrifice de Jésus-Christ dans la vie présente, et pour être les porteurs de la grâce de Dieu. C'est, du moins, ce dont j'étais pleinement convaincu. Nous avons la prétention d'être en quelque sorte des "fabricants de bénédiction". Combien j'étais loin des Ecritures! C'est déshonorer Dieu que de rabaisser le sacrifice parfait et pleinement suffisant de Christ en y ajoutant celui de la messe. C'est rejeter la profondeur et la puissance de son sacrifice qui nous procure le salut éternel. L'Épître aux Hébreux est parfaitement claire à ce sujet. Ensuite, j'ai fait une année supplémentaire de préparation au petit séminaire des Pères de Waregem, une école intermédiaire où l'on peut opter pour la vie monastique. Par la suite, on m'a demandé de partir pour Anvers et de m'engager dans une oeuvre paroissiale avec une équipe de prêtres. Ma tâche était de travailler auprès des jeunes.

Au bout d'un an, j'ai quitté Anvers, ayant été appelé par mon ordre à faire un travail comparable, cette fois dans une nouvelle paroisse à Houthalen-Est.⁶ Avec trois autres "pères", nous avons commencé un travail en équipe. Je me posais sans cesse des questions sur leurs convictions, sur leur idéalisme. Il n'était question que de capacités humaines; notre oeuvre était une construction d'homme bâtie sur le

⁵ Villes de Flandre-Orientale. (N.d.E.)

⁶ Au nord-est de la Belgique. (N.d.E.)

sable et non sur le roc. Notre vie n'était pas fondée sur l'Écriture; elle était donc un édifice bien instable, susceptible de s'effondrer du jour au lendemain, comme le dit la Bible. Combien il est important de fonder notre vie sur la Parole de Dieu!

Après dix ans de sacerdoce, ma vie spirituelle était pratiquement éteinte. Surtout lorsque j'étais confronté aux besoins fondamentaux des hommes, j'étais bien obligé de considérer mon ministère officiel de prêtre comme un échec. Aux grands malades, je ne savais pas apporter le réconfort de la Parole de Dieu. A ceux qui étaient chargés de culpabilité à cause de leurs fautes, je ne savais pas présenter le pardon et la réconciliation qui sont en Jésus-Christ. Moi-même j'avais besoin de connaître Dieu et de recevoir son pardon pour mes péchés. A cause de cette carence profonde, ma vie spirituelle ressemblait à un tas d'ordures. La cause essentielle de cet échec était que je ne connaissais ni le Seigneur Jésus, ni les Écritures. Stupéfaits, les gens demandent parfois comment il est possible qu'un prêtre ne connaisse pas l'Évangile et le Christ comme il se doit. Il est en effet profondément humiliant d'avoir à admettre cela. Pour les catholiques, Jésus est avant tout le modèle suprême: un exemple de droiture morale, de justice sociale et économique. C'est pourquoi je m'étais si profondément engagé dans les oeuvres sociales, pour essayer en quelque sorte, de lui ressembler, et ainsi de parvenir, si possible, au salut.

Une nouvelle naissance spirituelle

Par la grâce de Dieu, j'ai été amené à une renaissance spirituelle en Christ par les Écritures. Cela a naturellement entraîné des conséquences, douloureuses d'ailleurs. A la lumière de la vérité évangélique, j'ai découvert qui j'étais: un être livré au péché, incapable de faire le bien, et enclin au mal. En moi, rien de bon! Tel est le témoignage de la Bible! Ainsi que Paul l'explique aux Ephésiens, j'étais dans l'incapacité absolue de me sauver, inéluctablement destiné à la perdition (Ephésiens 2:1-3). Par nature, je ne peux rien produire qui plaise à Dieu. Qui l'aurait cru, après dix ans de service zélé en tant que prêtre? Tous ces efforts, Paul les qualifie d'"ordures"! (Philippiens 3:8⁷). Et moi qui croyais que ces bonnes oeuvres servaient à m'attirer la faveur de Dieu! Je découvrais qu'au contraire, elles ne faisaient que m'éloigner de lui: "Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien", s'écrie Paul en Romains 7:18. En dehors de Jésus-Christ, il est impossible d'être sauvé. Tous, nous avons besoin d'être conduits vers la grâce de Dieu: il n'existe pas d'autre moyen de salut.

La Bible ne transige pas sur ce point-là. Il n'y a pas de zone intermédiaire entre la vérité et le mensonge. Ce qui n'est pas vérité est *mensonge*! On est fortement tenté de qualifier de justes les catholiques pratiquants, mais Dieu a brisé en moi cette pensée pernicieuse et profondément ancrée qu'est "l'auto-rédemption". Je crois qu'il n'existe absolument personne qui ait naturellement envie de vivre de la grâce

seule. Nous nous accrochons toujours à un secret espoir de trouver en nous-mêmes "un bon fond", et notre fierté nous empêche de reconnaître qu'il n'y en a pas. De la Bible émane un souffle de grâce souveraine: c'est par la grâce seule, par le moyen de la foi, que le pécheur est justifié. Les efforts des graciés sont totalement exclus. Je me réjouis de ce que Dieu m'a révélé cette vérité. Il est écrit en effet: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32).

Né en Belgique, Toon Vanhuysse est aujourd'hui pasteur d'une Eglise Réformée belge. Il a également collaboré avec le ministère d'évangélisation "The Straight Street" ("La Rue Droite") à Velp, aux Pays-Bas.

Son adresse: Sint Niklaasstrat 4, 3745 Eigenbilzen, Belgique Tél. 0032-89418673

Traduction: Liliane Fleurian

Ce témoignage est prélevé du livre *Leur chemin ne mène plus à Rome*, volume 1, édité par *La Maison de la Bible* (Romanel 2005, p. 176-183).

Nous recommandons vivement ce livre ainsi que le volume 2, contenant 21 témoignages de soeurs catholiques converties.



CLKV
Hochstrasse 180
CH-8330 Pfäffikon ZH
(0041)(0)44 937 18 64
kontakt@clkv.ch
www.clkv.ch
clkv.ch/clkvshop [leur chemin](http://leurchemin)

La Maison de la Bible
Ch. Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne
(0041) 0)21 867 10 20
www.maisonbible.ch
maisonbible.ch [leur chemin](http://leurchemin)